



« le Lapsus de Lorand »

Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

opus n° 4 : automne 2009

Amis choristes,

La saison 2009-2010 est engagée avec ardeur : répétitions dès le début septembre, 1^{ère} journée de technique vocale, sortie groupée et concert à Angers puis concert de Noël en moins de trois mois, quel rythme ! Une telle planification va entraîner du travail de déchiffrage et de mémorisation... J'ai contacté l'organiste qui nous accompagnera le 5 décembre sur l'orgue de Thorigny : nous vérifierons fin octobre si les pièces que nous reprenons sont présentables sans les parties de dessus ("die Zeit" de Brahms, « Petite Messe » de Haydn) et si l'orgue est bien accordé : C'est un instrument du XIX^{ème} siècle assez particulier, restauré en 2001, mais qui ne tient pas bien l'accord faute d'être joué régulièrement... Nous allons réveiller son âme et ses tuyaux ! Le programme de ce concert, que nous donnerons au profit du Téléthon est à peu près stabilisé. Tout dépendra de notre rapidité d'apprentissage.

J'espère, mesdames, que vous trouverez le même bonheur que moi à reprendre les Litanies à la Vierge Noire, de Poulenc. Je cherche pour les Hommes un autre morceau qui irait bien dans ce programme...

Je m'aperçois que cette fois encore, je n'ai pas pu sortir de mon rôle de chef, pour cet éditorial du "Lapsus" ! damned !...

Dominique

Sommaire :

	<i>page</i>
* A propos du répertoire : Henry Du Mont	2
* l'amitié en chantant.....	3
* le jeu du Trombino	4 et 5
* Soirée du 12 juin à La Chaize – le Vicomte.....	6
* Deux nouveaux choristes.....	6 & 7
* Nos gammes pour le trimestre, des infos.....	7
* Voyage au cœur d'un chœur.....	8

A propos du Répertoire : Henry Du Mont (1610 – 1684)

Henry de Thier étudie la musique à Maastricht et devient organiste de la basilique Notre-Dame à l'âge de 19 ans. Il s'installe à Paris en 1638 et devient l'organiste de l'église Saint-Paul. Il prend alors le nom d'Henry Du Mont (traduction française de son nom wallon) et entre en 1652 à la cour comme claveciniste du Duc d'Anjou, frère du roi. La même année il publie son recueil de motets intitulé *Cantica sacra*, recueil majeur dans l'histoire de la musique française. Il entre en 1660 au service de la reine. Il est nommé en 1663 maître de la Chapelle Royale et obtient la charge de sous-maître de la musique du Roy avec Pierre Robert. Il devient compositeur de la musique de la chapelle en 1672, maître de la musique de la Reine en 1673. Il cède ces fonctions en 1682 à l'âge de 72 ans. Il avait épousé en 1653 la fille du bourgmestre de Maastricht, Mechthilde Loyens. Devenu veuf, on lui octroya l'important bénéfice de l'abbaye de Silly, en Normandie. En 1683, il prend sa retraite et meurt à Paris le 8 mai 1684. Il était très apprécié par Louis XIV et Lully qui s'inspira beaucoup de son style pour composer ses grands motets.

Son œuvre est essentiellement religieuse. Elle comporte près de cent petits motets à « deux et quatre » en cinq recueils qui restent l'archétype du motet français, dont les illustres continuateurs sont François Couperin et Jean-Baptiste Lully. Il serait l'un des premiers à utiliser la basse continue en France et à l'écrire de manière séparée.

Il publie successivement : *Cantica sacra* (1652) ; *Airs à 4 parties avec la basse continue...* sur la paraphrase des psaumes (1663) ; *Motets à deux voix avec la basse continue* (1668) ; *Cinq Messes en plain-chant musical* (1660) ; *Motets à deux III et IV parties, pour voix et instruments, avec la basse continue* (1681).

Après sa mort, en 1686, Ballard édita le plus important de tous les recueils du compositeur, ainsi intitulé : *Motets pour la Chapelle du Roy, mis en musique par Monsieur Dumont Abbé de Silly, et Maître de la Musique de ladite Chapelle... Imprimez par exprès commandement de Sa Majesté*. On peut noter que les motets de Du Mont sont régulièrement chantés en France dans les paroisses jusque dans les années 1730, soit 60 ans après sa mort.

- Note sur l'accord : c'est le mésotonique qui prévaut en France jusqu'à la fin du XVIII^e siècle surtout dans la musique d'orgue, donc religieuse.
- Note sur l'instrumentation : On trouvait dans l'orchestre des grands motets, théorbe et clavecin (et grand orgue...), violons et violes.

Alain.

L'amitié en chantant

Pas folichon de rester plusieurs mois au Club Méd' de Saint-Gilles Croix de Vie... j'entends par là, pour ceux qui ne connaissent pas, le Centre de rééducation fonctionnelle de la Croix Rouge Française. Un très beau centre au bord de la mer, entre plage et port, lieu idéal pour supporter une intense activité physique en milieu médical. Claire Jamet m'a tout du long guidé dans ma rééducation, la robe longue noire de concert changée pour une blouse blanche d'ergothérapeute.

Après mon sérieux accident de ski de décembre 2007, j'ai en effet atterri à St-Gilles après un échange standard de l'articulation de l'épaule droite pour une toute neuve en titane. Des déboires post-opératoires m'ont éloigné du chœur. Snif ! La première fois de ma vie de choriste que je ne participais pas à un concert. Gros sur la patate !

Et puis l'idée a germé dans ma tête, un peu pour briser mon isolement et ma déconvenue, beaucoup pour le chœur, qui n'avait pas prévu de participer à la fête de la musique, de nous produire en ce milieu hors des circuits habituels de concerts.

Allez, disons-le, c'était aussi un peu pour moi un geste d'amitié ! Et j'en fus très touché. Une reprise de quelques pièces travaillées cette saison, avec pour accompagnement Claudine à l'orgue.

Les pensionnaires ont aimé. Pour certains, c'était une première d'entendre des voix, chanter dans une langue qui n'était ni du français, ni de l'anglais. Quant à la messe de Haydn, je n'ai reçu, le lendemain au restaurant, que des appréciations « *laudatives* ».

Expérience musicale à réitérer, en espérant que ce ne soit pas lié à mon épaule gauche après la prochaine saison de ski.

Daniel Tavernier

Ndl p: « et si tu te mettais aux « raquettes » pendant les prochains sports d'hiver !!! »

Quelques autres nouveaux choristes ont rejoint le Chœur cette année :
bienvenue à eux ! Ils vous seront présentés dans les prochains « opus », en 2010.

- Nous avons une pensée pour ceux qui ont quitté provisoirement ou définitivement le chœur, et nous espérons qu'ils resteront nos premiers fans.

Le Trombinoscope n°2 (pages 4 & 5)

Quelques choristes ont bien voulu me faire un sourire, je les en remercie.

Les autres auront une autre chance lors d'un prochain concert....

En attendant, pouvez-vous mettre un prénom sur chaque visage ?

Nicky

Le jeu du trombino n°2 de Nicky : qui est ce choriste mystère?



D.....
albasoté



A.....
alto



M.....L.....
soprano



E.....I.....
soprano



D.....
ténor



Y.....
alto



C.....
Contre-alto



J..... Y.....
basse



M.....
soprano



P.....
ténor



F.....
alto



C.....
soprano



S.....
soprano



C.....
soprano



J.....
ténor



R.....
basse



C.....
soprano



J.....F.....
basse



S.....
alto



N.....
soprano

En soirée à La Chaize-le-Vicomte

La CHAIZE-le-VICOMTE.. quel drôle de nom !

Certains racontent que le vicomte de Thouars aimait à chasser dans la région. Un jour, il mit pied à terre devant la pauvre « loge » d'un manant de lui connu. « Holà ! Morin, donne-moi promptement à boire ! - Entrez, messire, prenez la chaize, le Vicomte ; c'est le seul meuble que je possède ! - Elle est trop belle pour un vil Morin de ton espèce tout juste bon à faire pousser des graines. Je la confisque ! » Et le cruel vicomte de s'éloigner au grand galop, emportant la chaize, suivi de Morin qui vociférait : « Rends-moi la chaize, le Vicomte ! Par pitié, laisse-moi la chaize, le Vicomte ! ». Bientôt toute la contrée sut l'histoire et le lieu-dit fut appelé la Chaise-le Vicomte.

La plupart des linguistes récusent aujourd'hui cette burlesque mais réjouissante explication. Un texte du XI^{ème} siècle mentionne *casa vice comitis*. CASA, dans toute l'Europe latine du moyen-âge, désigne d'abord la cabane, la chaumière, puis la maison rurale, le domaine. CASA, selon les régions et les époques évoluera en CASE ou CAZE, CHASE ou CHAZE, CHESE ou CHAIZE. Suivi du nom du propriétaire, c'est l'origine de la formule CHEZ (chez Lorette, chez Swann, etc). Comme aux Antilles Case Untel, c'est la maison Untel. Comme à la Chaize-Dieu, c'est la maison de Dieu, l'église..

Or donc, notre vicomte Aimery IV de Thouars construisit bien un pavillon de chasse qu'ensuite il fortifia (CASTRUM CASAE). En 1099, il fonda la belle église romane Saint Nicolas, plus tard incendiée par les Huguenots, servant ensuite d'abattoir aux républicains de La CHAISE le PEUPLE..

Un chapiteau de la nef met en scène un joueur de viole ; c'est peut-être le fameux Gerhard Liabrousse. A ses côtés, une sorte d'acrobate, visiblement amateur de grandes battues et pourfendeur d'hémioles. C'est peut-être le célèbre Domenicus Hémyolus Labresse dont le chat crie et miaule quand son maître perd sang et eau à musiquer farouchement.

Ach ! so.. J'allais oublier ! Un certain 12 juin de l'an de grâce 2009, moult choristes et musiciens produisirent dans ladite église une manière de laborieuse et générale répétition devant quelques rares et malheureux auditeurs. On dit même que plusieurs d'entre eux auraient déboursé force sols pour ouïr pareille confuse cacophonie !!!

Jehan Coroné de Lacné

Deux nouveaux choristes

A. Patrice : Yonnais d'origine, ce gendarme retraité a mené parallèlement et au gré de ses affectations, sa carrière militaire et sa passion pour la musique. Elève au conservatoire de La Roche-sur-Yon dans sa jeunesse, il a chanté dans une chorale d'enfants et appris à jouer de la clarinette. Afin d'animer des soirées musicales, il maîtrise également le saxo ténor. Il intègre une première fois notre chœur en 1997, le quitte pour

raison professionnelle en 2000 ; Dominique lui dit alors « *tu ne nous quittes pas, tu te mets en sommeil* ». En 2008, il revient, nous l'espérons définitivement.

La musique a toujours été le fil rouge de sa vie. Il aime aussi peindre des aquarelles et se promener dans la nature vendéenne. Il a aimé l'accueil qui lui a été réservé dans le chœur et se sent bien dans son pupitre. Il est généreux et disponible et nous apprécions son investissement dans le chœur.

Il est ténor et s'appelle Patrice Tainguy.

Propos recueillis par Alain

B. « Aurelei »

A un jour près, elle aurait pu naître dans une crèche à Bethléem, mais elle a préféré la proximité du beau château, où Marie-Antoinette aimait jouer à la fermière. A 15 ans, elle quitte la région parisienne pour la Bretagne, où elle reçoit en plein cœur la magie des « *fest noz* » et de la culture celtique.

Elle poursuit ses études et devient infographiste, métier qu'elle exerce désormais en Vendée. Depuis sa tendre enfance, bercée par Charles Aznavour, elle aime la musique et les chansons à texte. Elle commence alors à écrire des poésies, sa maman est au départ sa source d'inspiration privilégiée et puis, en grandissant, sa plume mûrit, s'affine, et aujourd'hui, au gré de ses émotions, elle écrit, elle écrit..... Tout la touche et l'émeut. Elle aime la musique que nous chantons, l'énergie émotionnelle qu'elle dégage, et, même si elle prétend ne pas toujours la lire correctement, elle la ressent profondément.

Cette grande jeune femme délicate a touché au « chœur » notre pupitre et nous veillons sur elle avec affection. Elle est alto et s'appelle Aurélie Chalot.

Propos recueillis par Isabelle

Nos gammes pour ce trimestre :

- * répétitions tous les jeudis depuis le 3 septembre,
- dimanches de technique vocale avec Françoise Servantie le 27 septembre, puis les 29 novembre, 21 mars et 25 avril 2010.
- concert et journée de détente à Angers les 17 & 18 octobre, avec la « Schola René d'Anjou »,
- concerts de Noël le samedi 5 décembre à 20 h 30 à Thorigny (dans le cadre du téléthon) et à La Roche-sut-Yon avant Noël (date à confirmer).

Information - Communication

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus , sur lequel vous pourrez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

Voyage au cœur d'un chœur

*C'est un tout nouveau voyage.
Où! Nouveau et fascinant,
Comme si, d'un coup, de la cage
Les barreaux étaient tremblants!..*

*Tremblants jusque ne plus être;
Et l'envolée est lyrique;
Et, bon an mal an, peut être,
Le voyage devient magique*

*Au cœur de ces vibrations
Graves et basses et magnétiques;
Tout s'installe au diapason
Jusqu'aux voix "satellitiques".*

*Un voyage au cœur d'un chœur
Qui sait battre à l'unisson,
Et dont le maître chanteur
Nous dirige avec passion.*

*C'est un tout nouveau voyage
Hors des frontières et du temps.
J'aime à penser ce partage
Toujours un peu plus longtemps.*

Aurèle

Ps: Le mot "satellitique" est un mot qui m'a marquée parce que Dominique l'a prononcé au cours d'une répétition en s'adressant aux sopranos dont les aigles allaient haut, je ne l'avais jamais entendu!! Du coup, je m'étais toujours dit que je devrais écrire sur ce mot!!! Bon là, il est juste en passant dans le texte, mais je voulais en expliquer l'origine! Il n'existe pas dans le dictionnaire.

Cotisation : le montant de la cotisation pour 2009-2010 sera fixé après l'assemblée générale du jeudi 22 octobre 2009. Elle sera payable en une ou plusieurs fois et comprendra : l'adhésion au chœur, l'achat des partitions et les dimanches de technique vocale.

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°4, les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 5. AB